

## INTERVIEW DE TAHA FELLAH, STYLISTE DE HAUTE COUTURE

### Que représente le corps pour un créateur de haute couture ?

Pour un créateur, le corps est une base, un espace à couvrir. Parfois on va chercher à le mettre en valeur avec tous ses défauts ou tous ses points forts. Mais parfois nous sommes avant tout concentrés sur la création. Le corps est un cintre, un porte-vêtement, pas plus. Cela dépend des créateurs.

### Pourtant, vous choisissez des mannequins avec une plastique corporelle, avec une exigence corporelle pour porter vos créations. On ne peut donc pas dire que le corps n'a pas de valeur dans la mise en valeur du vêtement...

Il y a plusieurs codes respectés et connus dans le monde de la mode. Le mannequin doit avoir une taille bien faite, du 36 au 38. À certains moments on a dénoncé les castings qui exigeaient les tailles 36 car ce n'est pas bon pour la santé des mannequins. Mais les créateurs l'exigent encore car la beauté du mannequin ne doit pas dépasser celle du vêtement. Elle a un rôle défini qui est de bien porter le vêtement. On doit voir le vêtement pas le mannequin.

### C'est pourquoi vous standardisez les mannequins ?

Exactement. Il faut que cela fasse les mêmes visages, les mêmes gabarits. Après, chaque maison de mode a sa muse, son égérie. Elle représente la marque dans des critères de beauté définis par chaque style.

### Si le corps n'est qu'espace à couvrir, n'importe quel créateur pourrait faire son œuvre sur n'importe quel corps ? Mais la cliente, elle, n'est pas censée avoir un corps spécifique.

Déjà, ce n'est pas pareil en prêt-à-porter ou en haute couture. Dans la haute couture on se permet des choses plus extravagantes, plus excentriques. Certaines vont avec des corps, des personnes, d'autres non. Cela dépend de ce qu'elle ose ou pas. On peut trouver dans la haute couture des éléments hors normes et d'autres sobres et simples.

### L'œuvre est faite en fonction de la cliente ? Il y a un rapport à la création de l'artiste mais aussi à l'individu, à la singularité de celle qui porte ?

Bien sûr. Ce qui guide la création, c'est que lorsqu'on est face à une cliente, on prend en considération son corps, ses préférences, son style. Certaines ne se soucient pas des défauts de leur corps, d'avoir une

grosse poitrine, d'avoir des formes différentes des autres. Certaines l'assument, d'autres non, et alors elles auront besoin de cacher tout défaut.

Quand on est styliste on cherche à apposer sa touche mais il faut prendre en considération ce qu'est cette femme, ce qu'elle veut porter. On essaye de trouver l'équilibre entre ce qu'elle veut, elle, ce qu'elle peut mettre en étant belle, mais aussi de garder son style, que cela soit remarquable. C'est l'œuvre, la création de tel ou tel styliste.

### Il y a donc une expertise du styliste qui transparait dans l'œuvre et la personnalité de celle qui l'achète et le porte qui transparait aussi.

Si la dame ne porte pas bien notre tenue, c'est au styliste qu'on en voudra. C'est pour cela que nous parlons de "fashion faux pas". Il y en a beaucoup. Il y a des stars avec des corps dits parfaits qui ratent leur apparence. Pourtant elles sont habillées chez de grands couturiers. Parfois c'est le défaut du styliste, parfois le défaut de celle qui porte. On peut conseiller mais si elle préfère autre chose on ne peut pas l'obliger.

### Peut-on être créateur, faire une œuvre en tant que telle sans se soucier de l'individu ? Et après, comme un tableau, on l'apprécie ou pas.

Quand on fait du sur-mesure, en relation, en contact avec la cliente, on fait un peu de psychanalyse. On regarde ce qu'elle peut porter, ce qu'elle aime ou pas. Pourquoi elle veut mettre cela, apparaître ainsi ou ainsi. Le tissu fluide ou rigide. Ce que ça représente et ce qu'elle veut représenter d'elle-même.

Quand on fait de la haute couture destinée ensuite au prêt-à-porter on ne peut pas gérer cela. Il y a une étude de marché qui se fait.

C'est la mission de celui qui va porter la tenue de trouver ce qui lui va ou pas. Le styliste n'est pas là, même s'il existe des conseillers de style dans les maisons de prêt-à-porter de haute couture.

QUAND ON EST STYLISTE ON CHERCHE À  
APPOSER SA TOUCHE MAIS IL FAUT PRENDRE  
EN CONSIDÉRATION CE QU'EST CETTE  
FEMME, CE QU'ELLE VEUT PORTER...



**Si j'essayais un parallèle avec la sage-femme, il faudrait que nous, nous évitions le prêt-à-porter ? Puisque toute naissance est singulière... il faut que nous fassions de la haute couture: mettre notre expertise en étant toujours à l'écoute de l'autre.**

Oui, car le prêt-à-porter est lié à une étude de marché, aux tendances, aux recherches de couleurs, de formes. Mais c'est fait pour viser une tranche étendue de personnes.

**Les sages-femmes sont des artistes de haute couture alors ?**

Je suis d'accord avec cela. Quand vous recevez une femme, elle a sa spécificité, ses difficultés. Et vous, vous faites avec cela. Eh bien, nous aussi. Parfois une cliente a du mal à supporter son corps, des choses à cacher ou à mettre en valeur. Nous, nous essayons de comprendre cela. Certaines clientes l'expliquent facilement, d'autres non. Elles n'osent même pas en parler. C'est à nous de le voir, d'aller chercher aussi tout ce qui n'est pas dit.

**Chercher tout ce que l'image du corps peut dévoiler de la personne...**

C'est cela. Ce n'est pas parce qu'elle est devant un styliste que la femme saura s'exprimer ou osera le faire. Elle ne dira pas "*je ne me sens pas bien, je n'aime pas cette partie de mon corps*". Mais nous, nous devons le savoir indirectement. C'est avec l'expérience qu'on apprend cela.

**Et après, que tout amène au beau...**

Oui, mais avec une certaine relativité. On ne voit pas tous la beauté de la même façon. Dans la haute couture on ne cherche pas le confort. Il n'est pas pris en considération. On cherche le beau, certes, mais surtout, et même si ce n'est pas confortable, si on est coincé, on cherche l'unique.

**Un peu comme la douleur. Même si elle est là, quand on se sent bien, écouté, unique, habillé, cela peut passer...**

C'est sûr. Quand on parle de corset par exemple. Le corset, c'est un vêtement emblématique, c'est le symbole de la haute couture mais c'est réellement une torture pour la femme. Historiquement prouvé. Cela a, à certaines époques, déformé la taille de la femme. Une fille qui porte le corset de ses 11 ans à ses 20 ans n'a pas la même taille que celle qui n'en aurait pas porté. Mais cela affine le corps, cela reste de la haute couture. On supporte le mal.

**” DANS LA HAUTE COUTURE ON NE CHERCHE PAS LE CONFORT. IL N'EST PAS PRIS EN CONSIDÉRATION. ON CHERCHE LE BEAU, CERTES, MAIS SURTOUT, ET MÊME SI CE N'EST PAS CONFORTABLE, SI ON EST COINCÉ, ON CHERCHE L'UNIQUE. ”**

**Et les tissus, les couleurs ?**

C'est pareil. Mais il y a des tendances qui imposent les couleurs et les tissus. Même dans la haute couture. Ce sont les stylistes qui font les tendances. Après, il existe des exceptions.

**On s'éloigne de la singularité de la cliente pour quelque chose de lié aux cultures, aux époques et au styliste lui-même... Comme nous, quand nous faisons accoucher tout le monde dans une posture ou sous péridurale.**

On suit des codes, mais cela change chaque saison. Si on ne suit pas, on se sent hors mode.

**Mais est-ce important dans la haute couture ? Est-ce que la haute couture n'a pas ses racines, sa définition justement dans le fait même d'être décalée ?**

Il faut être décalé, original, mais dans la tendance de l'année, des tissus, des couleurs.

Attention, nous, quand nous parlons de tendances il y en a toujours plusieurs ; chaque année il y a plusieurs tendances. De ce fait, chacun a une possibilité de se retrouver dans celle qu'il préfère, dans les tons qui lui conviennent le mieux. Il reste du choix pour être unique mais ça se ressemble sur quelque chose. Ça change tous les ans, disparaît, réapparaît... La haute couture reste sophistiquée.

**Donc, dans aucun domaine, de la haute couture à la naissance, il n'existe une possibilité d'être seulement confronté à soi-même ? La personne est forcément confrontée à ce que l'autre choisi ou imprime pour elle.**

C'est vrai. C'est pour ça que l'on parle de *fashion victime*. Certaines le seront facilement, d'autres non. Comme le dit Coco Chanel "*la mode se démode, le style jamais*". Si une personne arrive à trouver son style, même dans une tendance donnée, elle arrive à se démarquer et ne pas être victime. ■



Journées d'études et de formation

# 44<sup>èmes</sup> ASSISES NATIONALES DES SAGES-FEMMES

27<sup>ème</sup> Session Européenne

**SAINT MALO**

PALAIS DU GRAND LARGE, 25 - 26 - 27 MAI 2016

**AVANT-PROGRAMME\***

Responsables scientifiques : Mme N. BERLO-DUPONT, Mme C. BROCHET, Mme C. BUZENET (Paris), Mme C. LALLEMENT (Metz), Mme M-C. LEYMARIE (Clermont-Ferrand), Mme C. MORIN (Bordeaux), Mme J. GUERMEUR, Mr P. POULAIN, Mme S. DONNIO (Rennes), Mme A. MOAL, Mr M. COLLET, Mme I. PAULARD (Brest)



**CNEMa**  
conférence nationale  
des enseignants en maternité

## mercredi 25 mai 2016

8h45 : Séance inaugurale

9h30 : Table ronde **THROMBOSE**

Modérateurs : Dominique MOTTIER, Michel COLLET et Agnès THEPAUT (Brest)

- **Physio-pathologie et épidémiologie de la maladie veineuse thromboembolique chez la femme enceinte** - Karine LACUT (Brest)
- **Prévention de la maladie veineuse thromboembolique** - Emmanuelle LE MOIGNE (Brest)
- **Diagnostic et traitement de la maladie veineuse thromboembolique** - Aurélien DELLUC (Brest)
- **Thrombophilies acquises et constitutionnelles** - Francis COUTURAUD (Brest)
- **Contraception chez les femmes à risque vasculaire** - Véronique KERLAN (Brest)

13h00 : Déjeuner

14h30 : Table ronde **BONNES PRATIQUES DE DÉPISTAGE PENDANT LA GROSSESSE**

Modératrice : Alexandra BENACHI (Clamart)

- **Génotypage foetal et prévention Rh** - Emeline MAISONNEUVE (Paris)
- **Le point sur le diagnostic de la T21** - Alexandra BENACHI (Clamart)
- **Les sérologies en pratique HbS HCV HIV CMV et Rubéole** - Olivier PICONE (Suresnes)
- **Le point de vue du médecin de santé publique** - Rachid SALMI (Bordeaux)

## jeudi 26 mai 2016

9h00 : Table ronde **SURVEILLANCE DU NOUVEAU-NÉ À TERME**

Modératrice : Armelle THOMAS de la PINTIERE (Rennes)

- **Dépistage et surveillance de l'ictère néonatal** - Emmanuelle CARDOSO (Amiens)
- **Indication de la surveillance glycémique du nouveau-né de mère diabétique (diabète gestationnel ou préexistant)** - Antoine ROBIN (Rennes)
- **Indications des prélèvements bactériologiques à la naissance pour le nouveau-né à terme** - Armelle THOMAS DE LA PINTIERE (Rennes)
- **Suivi clinique par la sage-femme (prise de poids, éveil, comportement, tonicité etc)** - Claudie ROBERT (Rennes)
- **Psychologie et neuropsychologie des interactions précoces** - Jacques DAYAN (Rennes)

12h30 : Déjeuner

14h00 : **PRÉSENTATION DES MÉMOIRES LAURÉATS DU GRAND PRIX ÉVIAN DES ÉCOLES DE SAGES-FEMMES**

14h30 : Table ronde **SEXOLOGIE**

Modérateur : Sylvain MIMOUN (Paris)

- **Développement et apprentissage de la sexualité tout au long de la vie** - Sylvie SAPIN (Pordic)
- **Sage-femme en milieu scolaire : éducation à la sexualité et à la vie affective** - Catherine LALLEMENT (Metz)
- **Sexualité, grossesse et post partum** - Sylvain MIMOUN (Paris)
- **Consultation de sexologie par la sage-femme** - Samantha GRANELLI (Leuville sur Orge)

## vendredi 27 mai 2016

9h00 : Table ronde **PRINCIPAUX MOTIFS DE CONSULTATION EN GYNÉCOLOGIE ET CONTRACEPTION**

Modérateur : Jean LEVÉQUE (Rennes)

- **Mastopathies bénignes et leur prise en charge** - Vincent LAVOUÉ (Rennes)
- **Algies pelviennes** - Jean LEVÉQUE (Rennes)
- **Infections vaginales (principaux germes et leurs traitements)** - Gaëlle CHOLET et Michel COLLET (Brest)
- **Contraception aux différentes périodes de l'activité génitale** - Gaëlle CHOLET (Brest) et Teddy LINET (Challans)

12h30 : Déjeuner

14h00 : Table ronde **ACTUALITÉS**

Modératrice : Christine MORIN (Bordeaux)

- **Expérimentation des maisons de naissance : retour d'expérience** - Imène KACI (Vincennes et Saint Mandé)
- **Unités physiologiques** - Christiane DAVID (Rennes)
- **Dépistage du cancer du sein : quelles recommandations ?** - Michel COLLET (Brest)
- **Statut des étudiants** - Christine MORIN (Bordeaux) et Eléonore BLEUZEN (Nantes)

\*sous réserve de modifications

## 25 - 26 - 27 mai 2016

**ATELIERS PRATIQUES**

- SUIVI GYNÉCOLOGIQUE • SUTURES PÉRINÉALES • ANALYSE DES PRATIQUES PROFESSIONNELLES À PARTIR DE LA LECTURE CRITIQUE D'ARTICLES • ECHOGRAPHIE • RÉANIMATION NÉONATALE • ANALYSE DU RYTHME CARDIAQUE FÉTAL EN SALLE DE NAISSANCE
- MANGÈVRES OBSTÉTRICALES • SIMULATION RELATIONNELLE • CONTRACEPTION • ANALYSE DES PRATIQUES EN ALLAITEMENT

N° formation : A.P.S.F. - 11750696075 - Droit d'inscription : 310 €

Renseignements et inscriptions : ASSISES NATIONALES DES SAGES-FEMMES - C.E.R.C-CONGRES - 17 rue Souham, 19000 TULLE

Tél. : 05 55 26 18 87 - E-mail : inscription@cerc-congres.com - Web : www.cerc-congres.com

